

# Explorer les liens eugéniques Oxford-AstraZeneca

Analyse par le [Dr Joseph Mercola](#) 13 mars 2021 (Traduction google)

## HISTOIRE EN UN COUP D'ŒIL

- Le vaccin AstraZeneca est promu dans les pays en développement, en partie parce qu'il ne nécessite pas la chambre froide par congélation que les vaccins à ARNm font, de sorte que la logistique entourant la distribution est moins complexe.
- Les brevets et les redevances pour le vaccin AstraZeneca sont détenus par une société privée appelée Vaccitech, dont les investisseurs comprennent Google Ventures, le Wellcome Trust, la succursale chinoise de Sequoia Capital, la société pharmaceutique chinoise Fosun Pharma et le gouvernement britannique.
- Bien qu'AstraZeneca ait promis qu'il ne tirerait aucun profit de son vaccin, cet engagement est limité dans le temps. Le vœu à but non lucratif expire une fois la pandémie terminée, et AstraZeneca lui-même semble avoir son mot à dire lorsqu'il s'agit de déclarer la date de fin.
- Le vaccin AstraZeneca COVID-19 a été co-développé par Adrian Hill, qui entretient des liens de longue date avec le mouvement eugénique britannique grâce à son travail avec le Wellcome Trust's Center for Human Genetics et à son affiliation avec le Galton Institute, anciennement la UK Eugenics Society.
- Des membres de l'Institut Galton ont appelé à une réduction de la population en Amérique latine, en Asie du Sud et du Sud-Est et en Afrique, les régions mêmes où le vaccin AstraZeneca est promu.

Alors que les deux vaccins COVID-19 actuellement disponibles aux États-Unis sont basés sur une nouvelle technologie d'ARNm – qui en réalité sont [des thérapies géniques expérimentales](#), pas de vrais vaccins – le vaccin Oxford-AstraZeneca est un peu différent. Il utilise un vecteur d'adénovirus chimpanzé génétiquement modifié pour exprimer la protéine de pointe SARS-CoV-2 à la place.

Dans la vidéo ci-dessus, James Corbett de The Corbett Report interviewe <sup>1</sup> Whitney Webb, un écrivain et chercheur qui couvre le renseignement, la Big Tech, la surveillance et les libertés civiles, sur certaines des différences fondamentales entre ces vaccins.

Ils se plongent ensuite dans les liens curieux entre l'Université d'Oxford, AstraZeneca et le mouvement eugénique britannique – un sujet que Webb a couvert dans son étude approfondie du 26 décembre 2020, rapport d'enquête "Developers of Oxford-AstraZeneca Vaccine Tied to UK Eugenics Movement", <sup>2</sup> co-écrit avec Jeremy Loffredo.

L'interview du rapport Corbett et cet article n'offrent qu'un résumé superficiel des résultats de ce rapport, je recommande donc vivement de lire l'article original de Webb pour une vue plus détaillée.

## Le mythe des organismes sans but lucratif

Webb souligne que l'une des raisons pour lesquelles le vaccin AstraZeneca est promu dans les pays en développement est qu'il ne nécessite pas le stockage à froid comme les vaccins à ARNm, de sorte que la logistique entourant la distribution est beaucoup moins lourde et complexe. En conséquence, GAVI, l'Alliance du Vaccin, s'est associée à AstraZeneca pour apporter le vaccin aux pays en développement, notamment en Afrique <sup>3</sup> et en Égypte. <sup>4</sup>

Maintenant, alors qu'AstraZeneca a promis qu'il ne tirerait aucun profit de son vaccin, cet engagement est limité dans le temps que la plupart des experts des médias ne parviennent pas à noter. Le vœu à but non lucratif expire une fois la pandémie terminée, et AstraZeneca lui-même semble avoir son mot à dire lorsqu'il s'agit de déclarer la date de fin. Cela pourrait être dès le 1er juillet 2021, selon une note d'entreprise obtenue par le Financial Times. <sup>5</sup>

Comme l'explique Webb, les brevets et les redevances pour le vaccin AstraZeneca sont détenus par une société privée appelée Vaccitech, dont les investisseurs comprennent BRAAVOS (une société d'investissement en capital créée par un dirigeant de la Deutsche Bank), Google Ventures, le Wellcome Trust, la Succursale chinoise de Sequoia Capital, de la société pharmaceutique chinoise Fosun Pharma et du gouvernement britannique.

Tous ces investisseurs devraient profiter de ce vaccin à un moment donné dans un proche avenir, et Vaccitech a été assez ouvert sur le potentiel de profit futur avec ses actionnaires, notant que le [vaccin COVID-19](#) deviendra très probablement un vaccin annuel mis à jour. chaque saison un peu comme le [vaccin contre la grippe saisonnière](#) .

Dans son article, Webb cite le PDG de Vaccitech, Bill Enright, qui a promis que les investisseurs recevraient "une grande partie des redevances d'un vaccin réussi ainsi que des paiements d'étape si et quand la pandémie est déclarée terminée et que les vaccins COVID-19 deviendront un événement saisonnier. " <sup>6</sup>

### **Cartographie des joueurs**

Le développeur actuel du vaccin, explique Webb, est le Jenner Institute for Vaccine Research, fondé en 1995 dans le cadre d'un partenariat public-privé entre GlaxoSmithKline et le gouvernement britannique.

Après quelques années, une réorganisation a eu lieu, transformant le Jenner Institute en un partenariat entre l'Université d'Oxford et le Pirbright Institute (auparavant connu sous le nom d'Institut pour la santé animale). Le Jenner Institute fait également partie de l'Oxford Vaccine Group. Le vaccin AstraZeneca a également reçu un financement américain. En 2020, la société a reçu 1 milliard de dollars de financement pour son vaccin COVID-19 de la part de la US Biomedical Advanced Research and Development Authority (BARDA), qui fait partie du Bureau de la santé et des services humains du secrétaire adjoint à la préparation et à la réponse.

Le Dr Anthony Fauci, chef de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIAID) fait partie de ceux qui ont promu l'idée que le vaccin COVID-19 devra devenir une inoculation annuelle, ce qui permettra à Vaccitech et à ses investisseurs de profiter massivement. bien dans le futur.

Parmi les profiteurs se trouvera The Wellcome Trust <sup>7</sup> qui, comme d'autres investisseurs de Vaccitech, fait partie du réseau [technocratique mondialiste](#) . Wellcome est la plus grande organisation caritative du Royaume-Uni qui finance la «recherche biomédicale innovante». Il a été formé en 1936 après la mort de Sir Henry Wellcome, un pionnier pharmaceutique et industriel progressiste.

Leur conseil se compose de banquiers, de dirigeants d'assurances et de membres du conseil d'investissement, actuels ou anciens. Sir Henry Wellcome, de son vivant, a fondé la société qui est devenue GlaxoSmithKline, de sorte que le Wellcome Trust est essentiellement le «bras philanthropique» de GSK.

### **Les liens d'Adrian Hill avec l'eugénisme**

Adrian Hill est le directeur de l'Institut Jenner et a été l'un des principaux développeurs du vaccin AstraZeneca COVID-19. Hill dirige également le UK Vaccine Network, une entité gouvernementale qui décide où canaliser le financement et la technologie des vaccins.

L'un des patrons de Hill au début de sa carrière, et son conseiller de thèse lorsqu'il était doctorant, était le regretté David Weatherall, fondateur du Weatherall Institute of Molecular Medicine, un institut de recherche de l'Université d'Oxford.

Weatherall était membre du Galton Institute à une époque où il était connu sous le nom de UK Eugenics Society, et il est resté membre jusqu'à sa mort en 2018. Hill a donné une conférence à Galton en 2008 pour son 100e anniversaire. Comme indiqué dans l'article de Webb : <sup>8</sup>

*« Le plus troublant de tous est sans doute le lien direct des principaux développeurs du vaccin avec le Wellcome Trust et, dans le cas d'Adrian Hill, le Galton Institute, deux groupes ayant des liens de longue date avec le mouvement eugénique britannique.*

*Cette dernière organisation, nommée en l'honneur du " père de l'eugénisme " Francis Galton, est rebaptisée UK Eugenics Society, un groupe connu depuis plus d'un siècle pour sa promotion de la pseudoscience raciste et ses efforts visant à " améliorer le stock racial " en réduisant la population de ceux réputés inférieurs.*

*Les liens d'Adrian Hill avec le Galton Institute devraient susciter des inquiétudes évidentes étant donné la volonté de faire du vaccin Oxford-AstraZeneca qu'il a développé avec [Sarah] Gilbert le vaccin de choix pour les pays en développement, en particulier les pays d'Amérique latine, d'Asie du Sud et du Sud-Est, et l'Afrique, les régions mêmes où les anciens membres du Galton Institute ont appelé à réduire la croissance démographique...*

*Alors que l'Institut Galton a tenté de se distancer de son passé de promotion de l'eugénisme racial avec des efforts de relations publiques au niveau de la surface, il n'a pas empêché les membres de la famille du tristement célèbre raciste d'accéder à des postes de direction à l'institut.*

*Professeur émérite de génétique moléculaire à l'Institut Galton et l'un de ses officiers n'est autre que David J. Galton, dont le travail comprend « L'eugénisme : l'avenir de la vie humaine au 21e siècle ».*

*David Galton a écrit que le projet de cartographie du génome humain, imaginé à l'origine par l'ancien président de Galton, Walter Bodmer, avait « énormément augmenté... la portée de l'eugénisme... grâce au développement d'une technologie très puissante pour la manipulation de l'ADN ».*

*Cette nouvelle « définition plus large de l'eugénisme », a déclaré Galton, « couvrirait les méthodes de régulation des effectifs de population ainsi que l'amélioration de la qualité du génome par insémination artificielle sélective par donneur, thérapie génique ou manipulation génique de cellules germinales ». En développant cette nouvelle définition, Galton est neutre quant à « si certaines méthodes devraient être rendues obligatoires par l'État, ou laissées entièrement au choix personnel de l'individu ».*

## **Hill et le Wellcome Trust Center for Human Genetics**

Hill occupe également un poste de direction au Wellcome Trust's Center for Human Genetics. L'une de ses anciennes étudiantes était Sarah Gilbert, qui était directrice des programmes du Centre. Gilbert est également co-fondateur de Vaccitech et chercheur principal sur le vaccin COVID-19 avec Hill.

Au Center for Human Genetics, Hill's se concentre sur « la génétique des populations et la race, en particulier en Afrique », explique Webb. En termes généraux, le Centre étudie la génétique raciale et la susceptibilité aux maladies et à l'infertilité. La spécialité de Hill est la génétique et les maladies respiratoires. Le Wellcome Trust est également l'archiviste de la Eugenics Society, aujourd'hui Galton Institute. Webb écrit : <sup>9</sup>

*« Le carrefour entre la race et les gènes est important dans le travail du centre, car tout un groupe de travail au centre, le groupe Myers, se consacre à la cartographie des « impacts génétiques des événements de migration ».*

*Le centre a également financé un article affirmant que tant que l'eugénisme n'est pas coercitif, c'est une initiative politique acceptable. Le document demande : « Le fait qu'une action ou une politique soit un cas d'eugénisme est-il nécessairement une raison pour ne pas le faire ?*

*Selon la page de Hill sur le site Wellcome Trust, la race et la génétique ont longtemps joué un rôle central dans son approche scientifique, et son groupe se concentre actuellement sur le rôle que joue la génétique dans les populations africaines en ce qui concerne la susceptibilité à des maladies infectieuses spécifiques. ”*

Comme l’a noté Webb dans son interview, l’eugénisme n’a jamais vraiment disparu. Il a simplement été rebaptisé en des termes plus acceptables tournés autour de la « santé publique ». Cela soulève toutes sortes de questions, à commencer par : Pourquoi le vaccin AstraZeneca COVID-19, qui a des liens eugéniques si forts, est-il destiné et commercialisé spécifiquement dans les pays en développement ?

### **Agenda anti-racisme ou eugénisme?**

Webb souligne également comment la soi-disant « politique du vaccin réveillé » utilise le racisme systémique comme justification pour s’assurer que le vaccin COVID-19 est d’abord administré aux minorités.

De telles justifications deviennent d’autant plus discutables, sinon carrément suspectes, à la lumière de l’angle eugénique, qui tend à être fortement axé sur la réduction des populations de Noirs et de divers groupes autochtones.

Dans le cas du vaccin AstraZeneca, Webb soupçonne qu’il y a une arrière-pensée de profit derrière son engagement à but non lucratif envers les pays en développement. Si le vaccin finit par être une inoculation annuelle, ils peuvent insister pour que vous continuiez à obtenir la même marque. De cette façon, si AstraZeneca finit par obtenir une part majoritaire du marché dès le départ, Vaccitech et ses investisseurs engrangeront en fin de compte les plus grands bénéficiaires des années à venir.

Mais en plus de l’angle du profit, il est également possible qu’ils modifient le vaccin à tout moment dans le futur pour l’adapter à l’agenda eugénique, et personne ne serait plus sage. Comme le note Webb dans son article : <sup>10</sup>

*« Des plans sont en place pour exercer ce que l’on pourrait raisonnablement qualifier de coercition économique pour faire pression sur les gens pour qu’ils se fassent vacciner ’ volontairement ’. Cette coercition sera évidemment plus efficace sur les communautés pauvres et actives, ce qui signifie que les communautés de couleur seront également touchées de manière disproportionnée...*

*Compte tenu de ces faits et des arguments en faveur de l’examen de la sécurité de l’option de vaccin “ abordable ” d’Oxford-AstraZeneca, tout dommage causé par la politique d’attribution des vaccins aux États-Unis et au-delà est susceptible d’affecter de manière disproportionnée les communautés pauvres, en particulier les communautés de couleur.*

*En tant que tel, le public devrait prendre toutes les affirmations de la politique de déploiement des vaccins avec un grain de sel, même lorsqu’elles sont dissimulées dans un langage d’inclusion, de justice raciale et de préservation de la santé publique.*

*Comme le cofondateur de l’American Eugenics Society (rebaptisée plus tard Society for the Study of Social Biology) Frederick Osborn l’a dit en 1968, « les objectifs eugéniques sont plus susceptibles d’être atteints sous un nom autre que l’eugénisme ».*

### **Les Africains se méfient du “ cadeau ” d’AstraZeneca**

Compte tenu de l’histoire de Big Pharma utilisant des Noirs comme cobayes, à la fois en Afrique et aux États-Unis, il n’est pas surprenant que les Africains se méfient du don des vaccins COVID-19. À titre d’exemple, un essai de vaccin de l’Institut Jenner en 2009 en Afrique du Sud a tué sept nourrissons. Dans son article, Webb écrit : <sup>11</sup>

*« Une enquête menée par le British Medical Journal a révélé que le Jenner Institute, dirigé par Hill, avait... sciemment induit les parents en erreur sur les résultats négatifs et les méthodes douteuses utilisées dans les études sur les animaux et le vaccin étant connu pour être inefficace.*

*Le vaccin en question, un vaccin antituberculeux expérimental développé conjointement par Emergent Biosolutions et le Jenner Institute, a été abandonné après que l'étude controversée chez les nourrissons a confirmé ce qui était déjà connu, que le vaccin était inefficace. »*

Comme le rapporte l'Inquirer dans la vidéo ci-dessous, l'inquiétude des Sud-Africains est si répandue que le gouvernement sud-africain, début février 2021, a temporairement suspendu son déploiement du vaccin AstraZeneca.

### **Conflit d'intérêts de Google Ventures**

Comme mentionné précédemment, Google Ventures est un autre investisseur dans Vaccitech. Considérant que Google a un intérêt direct dans le succès d'un vaccin COVID-19, sa politique de censure de la « désinformation sur les vaccins » est un conflit d'intérêts clair dont ils devraient vraiment être tenus responsables, dit Webb.

En effet, cela n'a aucun sens que Google, qui devrait profiter d'un vaccin COVID-19, soit autorisé à supprimer les rapports à ce sujet. Fait troublant, Webb souligne que, pour autant qu'elle sache, elle est la seule à avoir souligné ce lien entre Google et le vaccin AstraZeneca.

### **La Fondation Gates**

Sans surprise, la Fondation Bill & Melinda Gates peut également être trouvée dans ce réseau d'eugénisme. Webb écrit : <sup>12</sup>

*« Le Wellcome Center cofinance régulièrement la recherche et le développement de vaccins et de méthodes de contrôle des naissances avec la Fondation Gates, une fondation qui s'engage activement et certes dans le contrôle de la population et de la reproduction en Afrique et en Asie du Sud, entre autres, en donnant la priorité à la distribution généralisée des injectables contraceptifs réversibles à action prolongée (LARC). »*

*Le Wellcome Trust a également financé directement des études visant à développer des méthodes pour « améliorer l'adoption » des LARC dans des régions comme le Rwanda rural. Comme l'écrivait le chercheur Jacob Levich dans « l'encyclopédie Palgrave de l'impérialisme et de l'anti-impérialisme », les LARC offrent aux femmes des pays du Sud « le moins de choix possible sans la stérilisation réelle ».*

*Certains LARC peuvent rendre les femmes stériles jusqu'à cinq ans et, comme le soutient Levich, ils " laissent beaucoup plus de contrôle entre les mains des prestataires, et moins entre les mains des femmes, que les préservatifs, les contraceptifs oraux ou les méthodes traditionnelles ". Un exemple est Norplant, un implant contraceptif fabriqué par Schering (maintenant Bayer) qui peut empêcher une grossesse jusqu'à cinq ans.*

*Il a été retiré du marché américain en 2002 après que plus de 50 000 femmes ont intenté des poursuites contre l'entreprise et les médecins qui l'ont prescrit. Soixante-dix de ces recours collectifs étaient liés à des effets secondaires tels que la dépression, des nausées extrêmes, une perte de cheveux du cuir chevelu, des kystes ovariens, des migraines et des saignements excessifs.*

*Légèrement modifiée et rebaptisée Jadelle, la drogue dangereuse a été promue en Afrique par la Fondation Gates en collaboration avec l'USAID et EngenderHealth. Anciennement appelée Ligue de stérilisation pour l'amélioration humaine, la mission originale d'EngenderHealth, inspirée par l'eugénisme racial, était « d'améliorer le stock biologique de la race humaine ». »*



## Les vaccins COVID sont-ils sûrs ?

J'ai écrit de nombreux articles détaillant les problèmes potentiels et soupçonnés, sinon inévitables, avec les vaccins COVID-19, principalement les thérapies géniques à ARNm car ce sont les deux actuellement utilisés aux États-Unis. Vous pouvez tous les trouver en utilisant la barre de recherche sur le haut de cette page.

En plus de leur risque élevé de réactions allergiques, des preuves convaincantes suggèrent qu'ils peuvent déclencher une [inflammation](#) sévère [et un dérèglement immunitaire](#). De nombreux scientifiques mettent également en garde contre la possibilité d'un [amorçage pathogène](#) et d'une amélioration dépendante des anticorps, ce qui rendra l'infection ultérieure par un coronavirus beaucoup plus dangereuse que si vous n'étiez pas vacciné.

Dans un article <sup>13</sup> intitulé « COVID-19 RNA Based Vaccines and the Risk of Prion Disease », publié dans *Microbiology & Infectious Diseases*, le Dr Bart Classen avertit également qu'il existe également des preuves troublantes suggérant que certains des injections d'ARNm peuvent causer des maladies à prions telles que la maladie d'Alzheimer et la SLA.

Pendant ce temps, le Dr J. Patrick Whelan, un rhumatologue pédiatrique spécialisé dans le syndrome inflammatoire multisystémique, a exprimé sa préoccupation quant à la capacité des vaccins à ARNm à causer « des lésions microvasculaires au cerveau, au cœur, au foie et aux reins d'une manière qui n'a pas été évaluée dans les essais d'innocuité. » <sup>14</sup>

Partout dans le monde, des rapports affluent également de personnes décédant peu de temps après avoir reçu ces vaccins COVID-19. <sup>15, 16, 17, 18, 19, 20</sup> Dans de nombreux cas, ils meurent subitement quelques heures après avoir reçu l'injection. Dans d'autres, la mort survient en l'espace de quelques semaines.

Au 12 février 2021, le nombre d'effets secondaires rapportés au VAERS s'élevait à 15923, dont 929 décès. <sup>21</sup> Le vaccin de Pfizer a jusqu'à présent été responsable de 58% des décès dans la liste américaine VAERS, tandis que le vaccin de Moderna en représente 41%.

Depuis le 11 mars 2021, le Danemark, la Norvège, l'Islande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie et le Luxembourg ont tous suspendu l'utilisation du vaccin AstraZeneca, en tout ou en partie, à la suite de rapports de caillots sanguins. <sup>22</sup>

L'Autriche a également suspendu un lot particulier de vaccin AstraZeneca afin de mener à bien une enquête sur le décès d'une femme de 49 ans qui a soudainement développé un trouble sévère de la coagulation. <sup>23</sup>

Une autre vaccinée autrichienne, une femme de 35 ans, a développé une maladie pulmonaire aiguë à partir d'un caillot de sang délogé. Le même lot de vaccin aurait été utilisé au Danemark, où une femme de 60 ans est décédée d'un caillot sanguin. Selon un rapport <sup>24</sup> du 2 mars 2021 de The Defender, les données britanniques montrent que le vaccin AstraZeneca a 77% d'événements indésirables en plus et 25% de décès en plus que le vaccin Pfizer.

Pour éviter de devenir une triste statistique, je vous exhorte à revoir la science très attentivement avant de vous décider sur cette thérapie expérimentale. Rappelez-vous également que la létalité du COVID-19 est en fait étonnamment faible. C'est moins que la grippe pour les moins de 60 ans. <sup>25</sup>

Si vous avez moins de 40 ans, votre risque de mourir du COVID-19 n'est que de 0,01%, ce qui signifie que vous avez 99,99% de chances de survivre à l'infection. Et vous pouvez l'améliorer à 99,999% si vous êtes métaboliquement flexible, sensible à l'insuline et riche en vitamine D.